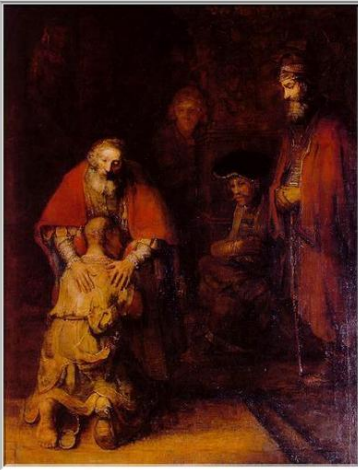


18 mars 2017



## Parabole du fils prodigue

### Textes bibliques : Luc 15, 1-3.11-32

L'évangile de ce jour nous rapporte la parabole du fils prodigue. C'est l'histoire de ce garçon qui réclame à son père sa part d'héritage. Un fils qui part loin de sa famille et qui coupe toute relation avec elle, c'est un drame. Il ne peut plus participer aux joies et aux peines des siens parce qu'on ne sait plus où le joindre. Nous connaissons tous des familles qui vivent ce drame.

Ce fils dont nous parle l'Évangile part donc pour un pays lointain. Il dépense toute sa fortune dans une vie de débauche. Il finit par la pire déchéance pour un juif : garder les cochons, ces animaux impurs d'après la loi. Ce fils prodigue décide donc de revenir vers son père. Ce retour n'est pas dû à une vraie contrition mais à la faim qui le tenaille. Comme le père de la parabole, Dieu fait le premier pas vers nous. Il nous offre son pardon gratuit. Tel est le monde de Dieu, un Dieu qui nous accueille tels que nous sommes, avec nos lèpres et nos souillures, sans nous juger. Il est absolument bouleversé par le mal que nous nous faisons à nous-mêmes.

La grande joie de notre Dieu c'est de nous guérir et de nous accueillir. Il est incapable d'en vouloir à ses enfants, quoi qu'ils aient fait. Dieu est miséricorde. Il n'est que miséricorde, même pour le pire des hommes, ou plutôt celui qui a commis le pire. Nous sommes tous aimés de Dieu. Son Royaume est offert à tous. Il nous appartient de le dire et le redire à ceux qui ne le savent pas.

Il est urgent pour nous d'entrer dans ce monde de Dieu, monde de la miséricorde, de la gratuité et du pardon. Nous ressemblons trop souvent au fils aîné qui se contente de servir son père comme un simple salarié. Au lieu d'accueillir son frère il le juge et le condamne. Au premier abord il a raison : ce frère a fauté ; il a déshonoré sa famille ; il doit assumer les conséquences de ses actes.

Mais Dieu ne voit pas les choses ainsi. Sa grande joie c'est d'abord de retrouver son enfant : « il était mort, il est revenu à la vie. Il était perdu et le voilà retrouvé ! Entre donc dans la joie de ton père ! » Ce carême de l'année jubilaire nous est proposé comme un temps fort pour expérimenter et célébrer la miséricorde de Dieu. Entrons dans la joie du pardon et de la réconciliation où l'on oublie le passé. Puisseons-nous accueillir cette joie que Dieu nous offre et nous ouvrir à son Royaume.